L'Enquête Fortoul (1852-1876)

Éva Guillorel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2437>

DOI : 10.4000/abpo.2437

ISBN : 978-2-7535-2129-2

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2012

Pagination : 215-217

ISBN : 978-2-7535-2127-8

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

Éva Guillorel, « *L'Enquête Fortoul (1852-1876)* », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 119-2 | 2012, mis en ligne le 30 juin 2012, consulté le 09 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2437>

Ce document a été généré automatiquement le 9 juillet 2020.

© Presses universitaires de Rennes

L'Enquête Fortoul (1852-1876)

Éva Guillorel

RÉFÉRENCE

Berthou-Bécam, Laurence et Bécam, Didier, *L'Enquête Fortoul (1852-1876). Chansons populaires de Haute et Basse-Bretagne*, Paris/Rennes, Comité des travaux historiques et scientifiques/Dastum, 2010, 2 volumes, 1139 p. (ISBN 978-2-7355-0730-6).

- 1 Les deux épais volumes de cet ouvrage constituent la version abrégée de deux thèses de doctorat concernant la vaste entreprise connue sous le nom d'enquête Fortoul, lancée au début du Second Empire : Laurence Berthou-Bécam a soutenu en 1998 une thèse de littérature bretonne à l'Université Rennes 2 sur la mise en œuvre de cette enquête en Basse-Bretagne, tandis que Didier Bécam a terminé deux ans plus tard une thèse en ethnologie à l'Université de Bretagne occidentale sur son pendant en Haute-Bretagne. Leurs travaux ont été réunis dans un bel ouvrage publié conjointement par le Comité des travaux historiques et scientifiques et par l'association Dastum, qui œuvre en Bretagne à la préservation et à la valorisation du patrimoine oral.
- 2 Ce travail aussi minutieux que bien documenté permet d'attirer l'attention sur une expérience essentielle et pourtant encore souvent méconnue dans l'histoire de la constitution des savoirs ethnographiques en France. En 1852, le ministre de l'Instruction publique, Hippolyte Fortoul, est à l'origine d'un ambitieux projet de « recueil des poésies populaires de la France ». La collecte des chansons de tradition orale n'en est encore qu'à ses débuts à l'échelle nationale, quelques années seulement après la publication par Théodore Hersart de La Villemarqué du *Barzaz-Breiz* (1839) : cette anthologie de chants bretons, qui ouvre une période d'essor des recherches sur la « littérature orale », constitue d'ailleurs la principale référence du comité chargé de la mise en œuvre de l'enquête Fortoul. Les chansons populaires sont alors perçues, dans une France marquée par les idées romantiques qui s'imposent à l'échelle européenne, comme des sources littéraires et historiques permettant de redécouvrir un glorieux passé national. Plus de mille chants sont adressés au comité en quelques années par des

correspondants locaux répartis dans tout le pays. Le recueil prévu n'est finalement jamais publié et les envois manuscrits sont depuis conservés dans les fonds de la Bibliothèque nationale.

- 3 Les auteurs s'attachent d'abord à restituer le contexte général et le déroulement de l'enquête Fortoul, en rappelant les débats du comité sur la définition et la classification des « poésies populaires », le choix des correspondants locaux ou encore le projet de publication. Puis ils se concentrent sur son application en Bretagne, une région particulièrement bien représentée dans l'enquête Fortoul. En Haute-Bretagne, 322 chansons ont été adressées au ministère par 29 collaborateurs : de précieuses transcriptions musicales accompagnent plus du tiers des textes. Il s'agit des plus anciennes collectes rassemblées dans cette région. En Basse-Bretagne, 170 chansons ont été adressées par 8 correspondants, accompagnées de 5 mélodies : dans la moitié des cas, seule une traduction française a été adressée, sans le texte original en breton. L'ouvrage présente une biographie de chacun des collaborateurs, parmi lesquels on trouve des précurseurs de la collecte ethnographique comme Alfred Fouquet, Armand Guéraud, Alexandre Lédan, François-Marie Luzel, Aristide Marre ou encore Gabriel Milin. Si le projet de publication du ministère n'a jamais abouti, certains correspondants locaux, forts de cette expérience, ont poursuivi leurs travaux d'enquête et ont publié des anthologies de chansons populaires dans leur région, comme le rappellent les auteurs en conclusion. L'enquête Fortoul a donc joué un rôle déterminant et pionnier dans l'élaboration des réflexions et des publications sur les traditions orales en France.
- 4 L'apport principal de l'ouvrage réside toutefois avant tout dans l'édition critique de sources, à savoir la présentation exhaustive des chansons bretonnes – textes et mélodies – de l'enquête, la plupart d'entre elles étant jusqu'alors restées inédites ou publiées de façon très dispersée. Outre le méticuleux travail de transcription et de traduction – pour les textes en langue bretonne –, chaque pièce a été analysée de façon approfondie. Les références aux catalogues de chants-types (Coirault, Laforte et Malrieu) permettent de comparer les différentes versions connues de chaque chanson, ainsi que les correspondances entre répertoires en langue française et bretonne. Les principales originalités des versions de l'enquête Fortoul sont présentées individuellement et sont justifiées grâce aux renvois à une abondante bibliographie. Des index clairs et précis sont proposés à la fin des deux volumes (par titre, lieu de collecte et numéro de catalogue), de même qu'un lexique des expressions gallèses qui émaillent le répertoire recueilli en Haute-Bretagne. À cet ensemble déjà très complet s'ajoutent d'imposantes annexes fournies sur CD-Rom. On y trouve notamment, pour chaque chanson présente dans l'enquête, les références de toutes les autres versions connues et une carte de localisation des versions recueillies en Bretagne. En ce qui concerne le répertoire bas-breton, une comparaison systématique entre les envois d'Alexandre Lédan au ministère et les chansons qu'il a notées dans ses carnets d'enquête conservés à la bibliothèque municipale de Morlaix est proposée : ce travail est d'autant plus appréciable qu'il s'agit des toutes premières collectes de chansons réalisées en Bretagne, autour de 1815. Le CD-Rom contient également plusieurs dizaines de reproductions photographiques de textes imprimés qui ont pu servir de base à François-Marie Luzel pour l'envoi des traductions pour lesquelles il n'a pas fourni le texte original en breton.

- 5 Au total, l'énorme travail de L. Berthou-Bécam et D. Bécam permet de rendre accessible pour la première fois des archives à l'intérêt majeur pour les études ethnologiques, historiques et linguistiques sur le répertoire chanté en Bretagne. Comme le souligne dans sa préface l'ethnomusicologue Marie-Barbara Le Gonidec – responsable du département de musique au MuCEM (anciennement musée national des Arts et Traditions populaires) et vice-présidente de la section « Anthropologie sociale, ethnologie et langues régionales » au CTHS –, cet ouvrage très complet apparaît comme un modèle pour publier à l'avenir, dans d'autres régions françaises, l'ensemble de l'enquête sur les « poésies populaires de la France ».